

AIDEZ-NOUS À IDENTIFIER « LESIEUR » !

Le Musée du Verre conserve un vase à panse aplatie et à haut col, aussi appelé « oignon ou berluze » (82/139). Le verre, triplé jaune et bleu, présente un décor de feuillages et de graminées, gravé à l'acide. Cette pièce peut être datée du début du 20^e siècle. Nous n'avons cependant pu identifier l'auteur, un certain « Lesieur ».

Toute information à ce sujet serait la bienvenue. Vous pouvez contacter notre Conservatrice, Ann Chevalier, ou notre Documentaliste, Monique Merland, en formant le 04 221 83 83 ou 04 221 83 68. D'avance, nous vous remercions de votre collaboration.

« TERMINOLOGIE FRANQUILLONNE »

« Louis XVI, si l'on préfère la terminologie franquillonne royaliste », peut-on lire dans l'article que nous avons consacré, Denis Bruyère et moi, à la table « à la Tronchin » du Musée d'Ansembourg (*Une œuvre authentique du célèbre David Roentgen*, dans les présentes *Chroniques*, n° 16-17, 2001-2002, p. 141). Seul et unique responsable de cette phrase, j'y avais mis un brin de provocation, je ne m'en défends pas. Je m'en prenais déjà il y a trente ans, ou presque, à la terminologie visée: *Le rococo liégeois*, dans *Approches de l'art. Mélanges d'esthétique et sciences de l'art offerts à Arsène Soreil*, Bruxelles, 1973, p. 269-280.

Les deux adjectifs sont à prendre *cum grano salis*, bien entendu. Le premier des deux est carrément blessant à Gand dans la bouche d'un flamingant, m'a fait remarquer une lectrice que la phrase avait fait sursauter. À Liège, sous la plume d'un francophone, il prend une coloration tout à fait différente, elle me l'a accordé le plus aimablement du monde.

Y décorer les styles successifs avec les noms des rois de France ne se justifie en aucune façon. Nul d'entre eux n'y a régné, pas plus qu'en Allemagne ou en Angleterre. Mais la « colonisation culturelle » est chose insidieuse, et personne ne se débarrasse aisément d'une mauvaise habitude.

Pierre COLMAN

DEVINETTE

À quel chef-d'œuvre du patrimoine artistique liégeois le texte que voici s'appliquait-il ?

« Dans quel cerveau a bien pu germer l'idée de faire jaillir d'en bas des rayons lumineux sur ces puissants reliefs destinés à baigner dans l'éclairage naturel ? Vrai ! une telle mise en scène produirait peut-être grand effet dans un music-hall, mais ici elle apparaît singulièrement déplacée » (J. BRASSINNE, *Propos sur l'exposition d'art mosan de 1951*, dans *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, t. 4, n° 95, 1951, p. 86).

P. C.

